

violomment au pied de la croix que la mort fut presque instantanée.

“ L'enfant, qui représentait si bien l'innocence dans ce drame de l'expiation, fut épargné et ne reçut aucune blessure.

“ Tout commentaire ne pourrait qu'affaiblir la terrible leçon qui se dégage de cet événement, proclamé de suite *une punition de Dieu* par les plus aveugles et les plus incrédules.”

Le doigt de Dieu était là !

*Les orphelinats agricoles.*—Comme nos lecteurs le savent déjà, M. l'abbé V. Rousselot, du Séminaire de St Sulpice et curé de St Jacques de Montréal, a acheté 2,000 acres de terre près de St Jérôme, comté de Terrebonne, dans le but d'y établir un orphelinat agricole. Voici ce qu'en écrit l'*Evening Telegram*, journal publié à New-York :

“ Monsieur l'abbé Rousselot, de Montréal, s'est mis à la tête d'un projet très important, qui, s'il est mis à exécution d'après un bon système, produira les meilleurs résultats. M. l'abbé Rousselot a acheté, près de Saint-Jérôme, deux mille acres de terres dans le but d'instruire les orphelins dans l'art de l'agriculture. Pourquoi ne suivrait-on pas cet exemple aux États Unis ? L'avenir de la république dépend de ses enfants. On doit les former et leur donner une instruction solide. La douceur joue un grand rôle dans l'éducation des enfants. Une sévérité exagérée en fait des sujets timides et dissimulés. Un vieux chef indien a dit : “ qu'un enfant que l'on fouettait devenait un homme lâche, ” et il a raison. Ayons des fermes pour instruire nos orphelins afin d'en faire des hommes courageux pour suffire à leur subsistance. Il y a une célèbre institution de ce genre à Metray en France. Nous devrions cependant essayer de surpasser la France. Ici, nous respirons l'air de la véritable liberté, et nous devons élever nos orphelins dans cette atmosphère. Une ferme-modèle de ce genre serait un exemple pour le monde entier et contribuerait à diminuer le nombre des criminels dans nos grandes villes. Prenez soin des enfants, et ceux-ci veilleront plus tard à la protection du pays.”

*Cercle catholique de Québec.*—Les élections des officiers du Cercle catholique ont eu lieu le 1er juin. Elles ont donné le résultat suivant :

Président : le chevalier Vincelette ;  
Vice-Président : Son Honneur le Recorder Déry ;  
Secrétaire archiviste : M. le Dr Boulet ;  
Asst. secrétaire archiviste : M. A. C. Guilbault ;  
Secrétaire correspondant : M. le Dr Samsor ;  
Asst. secrétaire correspondant : M. Thomas Chapais ;  
Trésorier : M. J. A. Langlais ;  
Asst. trésorier : M. Alex. Rhéaume ;  
Bibliothécaire : M. F. M. Lachaine ;  
Asst. bibliothécaire : M. L. T. Desautel.

*Fête anniversaire de M. le Supérieur du Collège de Ste Anne ; Seconde séance solennelle de l'Académie Saint Thomas d'Aquin.*—Mercredi, le 6 juin courant, les élèves du Collège de Ste Anne étaient appelés à fêter l'anniversaire de leur vénéré Supérieur, le Rév. M. Chs Trudel qui se dévoue avec tant de zèle à leur éducation religieuse et scientifique. Cette fête était plus qu'une fête de famille, car on y couvrait les amis de l'éducation et les parents des élèves, Comme toujours

plusieurs membres du clergé s'étaient rendus au Collège pour être témoins de la manifestation qui allait avoir lieu, et applaudir aux succès des élèves dont le travail avait mérité d'être couronné par l'inscription aux différents grades de l'Académie St Thomas d'Aquin qui ne se gagnent que par des études sérieuses et constantes.

A sept heures et demie, la fanfare du Collège annonçait l'ouverture de la Séance par la marche “ *Il Puritani* ” de Donizetti, en même temps que M. le Supérieur faisait son entrée dans la salle, suivi de plusieurs prêtres étrangers.

M. Joseph Levasseur, Président de l'Académie St Thomas d'Aquin, fit l'ouverture de la Séance par un discours dans lequel il sut faire l'éloge de la philosophie chrétienne dont le patron de l'Académie est le plus haut représentant. Il fit voir que les jeunes académiciens avaient entendu la voix de Notre Saint Père Léon XIII qui appelle la jeunesse aux sources si pures de la littérature et de la philosophie chrétienne.

M. Levasseur fut écouté avec le plus grand intérêt et vivement applaudi. Après l'avoir entendu, il nous était facile de le croire, lorsqu'il nous dit que les membres de l'Académie qu'il préside ont dignement suivi les traces de leurs devanciers. En effet, ils se sont montrés en tout dignes d'offrir à leur vénéré Supérieur un bouquet de fleurs précieuses, enrichi de nombreux fruits dignes d'être cueillis par des cours généreux qui ne se laissent pas vaincre par les difficultés à surmonter, dans le but d'acquérir la véritable science qui plus tard en fera des hommes utiles à la religion et à leur pays par la foi et les principes.

M. Narcisse Dégagné, Secrétaire, lut ensuite le rapport des travaux accomplis par chacun des élèves qui ont mérité d'être inscrits au “ Cahier d'honneur.”

Malgré la longueur de ce rapport, nous croyons que nos lecteurs ne nous en voudront pas de le publier en entier. C'est un véritable bouquet digne d'être présenté à leur dévoué supérieur ; et il est arrangé avec tant d'art, que nous craindrions d'en enlever la plus humble de ses fleurs et le moins succulent de ses fruits.

Voici ce rapport qui par lui-même fait l'éloge de nos jeunes académiciens, sans que nous ayons rien à y ajouter :

M. le Président,

Reposons-nous un instant à l'ombre des lauriers que nous avons cueillis. Après six mois passés en compagnie de ces immortels défunts qu'on a appelé Thomas d'Aquin, Newton, Bouche-d'or, Cicéron et Bossuet, nous sommes heureux de venir vous rendre compte de l'impression qu'ils nous ont laissée, de l'estime qu'ils nous ont inspirée, et des progrès philosophiques, scientifiques et littéraires dont nous leurs sommes redevables.

Nous avons parcouru sous leur égide le jardin de la science, et nous avons moissonné après eux. Nul n'ignore que dans ce jardin, comme dans tout autre, les plus belles fleurs recouvrent les plus cruelles épines. Néanmoins personne d'entre nous n'a redouté cet obstacle. Enivrés des arômes de la poésie et de l'éloquence, nous avons tous cueilli, suivant nos moyens et nos goûts. Les uns se sont contentés d'humbles fleurs ; d'autres apportent de riches bouquets et des corbeilles de fruits. Tous ont voulu fournir leur contingent d'enrichissement à notre “ Cahier d'honneur.”

Mais il nous tarde de déposer aux pieds de notre vénéré Supérieur, en ce beau jour de sa fête, le produit de nos promesses de chaque jour.

A la tête du cortège se présentent *Messieurs les Physiciens*. Ce sont nos aînés, et à titre d'aînés ils ont eu nous donner